



théâtre  et dessin
VENT VIF

cie-ventvif.over-blog.com

Note d'intention

La découverte de l'œuvre originale de A.A. Milne et l'univers qui s'y dessine m'a touchée, bouleversée : ce fut un de ces rares moments de grâce, où, à la rencontre de quelques auteurs, on se sent en adéquation parfaite avec lui. S'ajoute à cela, les illustrations de Ernest H. Shepard en accord parfait avec le texte : ce sont comme de petites esquisses, croquis qui restituent le mouvement, on y voit les expressions, on y sent les émotions des personnages.

Nous sommes de plain-pied dans la poésie, le contemplatif, dans un monde où les préoccupations sont celles de l'oisiveté, du temps vacant, des siestes, de la promenade, des jeux fabriqués avec trois bouts de ficelle ! Pas de méchant, de gentil, de bagarre, de guerre, de combat à mener : c'est le doux moment du paisible, du printemps qui pointe ou du lourd soleil de l'été qui ensommeille un peu.

Mais derrière cette légèreté se dessine de vraies préoccupations, de profondes questions existentielles, telles que les enfants peuvent en avoir, avec cette écriture qui parfois tend vers un absurde à la Beckett ! C'est parce qu'il y a une tendresse, une empathie dans l'écriture même, que les personnages sont profondément humains, sans niaiserie, sans cruauté. Il en fait une peinture fine et juste, alors on se reconnaît dans ces multiples travers, ses contradictions, avec cet humour qui désamorçe le sérieux.

Et puis, surtout, de mon point de vue, le plus étonnant, le plus jouissif, c'est ce jeu autour du langage ! Les personnages déforment les mots, inventent, transforment les phrases qu'ils ne comprennent pas pour créer un monde de pure poésie ! Du point de vue pédagogique, je trouve cela merveilleux : malaxer le langage, jouer avec les mots, s'octroyer la liberté de l'imaginaire ! Une façon magnifique d'aborder la langue !



Tout cela nous replonge, nous adultes, dans l'enfance et les souvenirs de ces mots comme des mystères, comme des énigmes.

Ces mots qui ont une couleur, une odeur, une épaisseur quand on est enfant, où les expressions des grands sont souvent prises au pied de la lettre.

L'auteur n'oublie pas de souligner, en filigrane, l'importance du langage car il conduit à la connaissance et par cet apprentissage on accède au savoir.

Mais pas d'échelle de valeur chez A. A. Milne, Winnie n'est pas un érudit, il s'avoue souvent un peu niais, pourtant il écrit des poèmes, il compose des chansons, il vit le monde avec son regard de poète et l'auteur n'a que plus d'empathie avec lui !

L'auteur semble nous suggérer que réinventer, s'approprier le vocabulaire, est une façon de se réapproprier le monde, d'être créateur.

Et pour finir ses histoires, A.A. Milne ne pointe pas un doigt moralisateur !

Ce monde du contemplatif, du vacant dont je parlais au début, c'est un monde bucolique. Et cela aussi a toute son importance.

Ce n'est pas seulement pour faire une jolie toile de fond, mais c'est aussi pour en extraire de la philosophie, la nature est importante, elle est presque personnifiée.

Il utilise la métaphore, il se sert des éléments pour faire passer quelques messages.

Cela me fait penser à cette philosophie japonaise d'observation qui mène au savoir: par exemple il décrit de petits ruisseaux, qui deviennent rivières pour expliquer le cycle de la vie, la transformation de nos comportements : du petit qui devient grand, de l'agité qui s'apaise ! ...

L'auteur nous dit que nous faisons partie du tout, il n'y pas de scission entre l'être et la nature.

Il nous dit avec tendresse, humour et humanité, le besoin, le plaisir d'être au monde avec les autres !

Annie Peltier



Présentation du projet

La genèse

Née de la passion d'Annie Peltier pour l'œuvre originale de A.A. Milne et de la proposition d'un festival, de travailler sur des projets collectifs permettant des rencontres entre artistes, nous nous sommes retrouvées: Bénédicte Humeau Gallard, Annie Peltier, Gaëlle Lautru, Emilie Goupil, Béatrice Poitevin autour de ce projet : faire redécouvrir l'œuvre originale de A.A.Milne ainsi que les illustrations d'Ernest H.Shepard, en accord parfait avec le texte. Jacques Templeraud, a accepté de nous accompagner en regard extérieur.



Lecture et jeu

Au regard de la qualité du récit, de sa singularité, la lecture s'est imposée et peu à peu elle s'est étoffée et affinée avec les improvisations des comédiennes.

Notre volonté est de mettre le plus possible en lumière l'écriture, sans artifice, sans adaptation, utiliser le texte brut, pour être au plus proche de l'auteur.

Pour affirmer le texte, certaines scènes sont jouées pour qu'elles parviennent plus directement aux spectateurs, sans imposer, sans surligner, mais en laissant la place à l'imaginaire.

Nous avons pris soin de ne pas illustrer mais de garder la simplicité et la pureté de l'oeuvre intacte.

Chaque personnage est associé à un élément de costumes ou d'accessoires afin que les rôles soient interchangeables.

Par ce biais, nous mettons l'accent sur l'universalité des caractères, ainsi le public peut s'identifier à chacun d'eux.

Nous avons gardé un narrateur pour faire entendre au mieux le texte et ses subtilités, la logique de l'enfance, la poésie.

Le dispositif

Il sera adapté au petit espace, pour aller au contact du public, un espace intime, avec une proximité en accord avec l'univers de A.A Milne.

Nous envisageons un espace de jeu circulaire, comme une piste au centre, à l'image de différentes histoires (ex la bilotte) car certains moments sont propices au jeu théâtral et l'espace autour sera l'espace de lecture.

Mais nous imaginons un jeu comme les dessins de Shepard ; des esquisses, des moments où des situations théâtrales apparaissent puis disparaissent pour continuer la lecture ...

Dans cet espace de jeu et pour restituer l'univers bucolique, nous y mettrons des matières en correspondance avec l'histoire (feuilles, sables, morceaux de bois ...) afin que la nature soit présente.

Pour restituer l'universalité des personnages, les comédiennes n'auront pas de rôle attribué, mais se les échangeront selon les histoires.

Elles seront habillées de costumes les plus neutres possibles, c'est pourquoi, l'objet donnera des repères aux spectateurs pour visualiser les divers protagonistes.

L'oeuvre graphique de Shepard nous a inspiré. Annie Peltier a créé un décor de fond représentant une forêt dessinée en cinq grands panneaux. Le choix de la matière papier nous semble judicieux pour rester dans l'univers du livre. Il permet aussi de créer un univers sonore intéressant à développer.

Dans certaines histoires, Winnie invente des chansons; il y aura donc une transcription des textes musicalement.



Conditions techniques

C'est une forme autonome adaptable à tous les espaces.
Le dispositif est souple et amovible, Il peut être réduit ou agrandi selon les lieux.

Natalie Gallard a fait une création lumière légère et simple pour mettre en valeur la scénographie, tout en étant autonome.

De plus, un plan feu est prévu pour les salles équipées.

La scénographie permet une jauge pouvant aller de 60 à 100 personnes.

Nous l'avons conçu pour les bibliothèques en premier lieu, mais notre grande souplesse nous permet de le proposer dans les maisons de quartiers, centres culturels ou théâtres.

Nous avons travaillé sur six histoires indépendantes les unes des autres et de durées différentes (entre 6 et 20min).

Cette diversité nous permet de proposer des formats différents (d'une 1/2h à 1h), voire de jouer plusieurs représentations dans la même journée sans refaire les mêmes histoires.

Ce spectacle s'adresse aux enfants du CP jusqu'au CM2, et à tous ceux qui ont gardé leurs âmes d'enfants.

Un éclairage philosophique

Il est un ourson célèbre et aimé de tous. Il est né sous la plume de Milne, un journaliste particulièrement attentif à l'évolution de son fils : le timide Christophe Robin. Objectif : aider son fils à construire sa personnalité.

Laurence Vanin, philosophe, essayiste, a décrypté les aventures de Winnie et ses amis dans son livre Les aventures du Moi ou les voix philosophiques de Winnie l'ourson (Éd. Ovidia). La construction de soi est ainsi, pour elle, au centre de ces histoires.

Si Winnie a emporté l'adhésion des jeunes enfants à qui il s'adressait, il est aussi parvenu à séduire les parents qui accompagnaient les têtes tendres sur les voix de l'humanité : « comprends et tu seras un homme, mon fils ! ».

On se demande : pourquoi cochonnet, le petit cochon, s'inquiète-t-il ? Hihan est-il si pessimiste ? Tigrou est-il si ambitieux ? Tandis que le lapin opine et Maître Hibou s'enferme dans sa docte pensée devant un petit ours débonnaire qui se révèle être « le plus sage des ours » ?

Laurence Vanin livre les clefs de sagesse qui se dessine derrière ses saynètes qui, précise-t-elle, « ne constituent pas seulement un corps de savoirs, mais plutôt une remise en question de ce que chacun croit savoir, lorsqu'il se trouve confronté au réalisme de l'existence ».

Ces mises en scène alimentent par strates la construction du « moi » chez le jeune enfant, et c'est tout l'intérêt de l'essai. L'auteur explique comment chacun doit conquérir sa liberté en s'éprouvant dans le monde et au contact des autres. Elle révèle ainsi avec pertinence ce que cache cette œuvre célèbre dont la quête du sens se trouve... en suivant la voie... sans doute !



Il faut dire que l'auteur Milne n'a pas lésiné sur les effets propices à nourrir l'imaginaire de Christophe. Pour traduire les méandres de l'existence, les entraves à surmonter, les peurs, les doutes sont associés à quelques animaux : ourson, lapin, âne, tigre.

À première vue, tout cela peut faire sourire. Et puis, plus le lecteur avance dans cette histoire apparemment simpliste, plus il y trouve de la profondeur. La construction psychique du jeune héros se fait au travers d'une conscience « miroir », servant de catalyseur et de caisse de résonance à toutes les expériences vécues. Contrairement à bien des histoires destinées aux tout-petits, l'écrivain Milne n'accable pourtant pas son jeune lecteur de préceptes moraux, mais favorise l'autonomie de jugement de Christophe. Un jeune homme confronté à des situations rocambolesques « réelles » dont il cerne les enjeux, sans que sa sensibilité se trouve dévastée par trop d'affects dérisoires ou d'opinions marchandes. La relation parents-enfants est notamment fort bien relatée et déplie tous ses aspects et ses excroissances.

Les aventures du Moi disent combien les protagonistes incarnent des tempéraments particulièrement « philosophiques » et souvent anti-narcissiques. Des situations dont ils s'extrait jaillissent des préceptes fondés sur la cohésion, l'altérité, l'amitié, le respect des valeurs.

Enfin, Milne nous délivre à travers ces contes enfantins un contenu philosophique riche: de l'éveil à la conscience du monde, de la nature à l'essence d'une chose, du langage comme modalité d'être au monde, du désir et de la sociabilité, de l'illusion à la réalité, vers un accomplissement de soi.



Présentation des compagnies



Vent Vif, porteur du projet

La compagnie Vent Vif a été créée en 2000 par Annie Peltier. Installée à Montreuil Sous Bois (93) de 2000 à 2002 puis en Seine et Marne (77) de 2002 à 2005, la compagnie est maintenant à Angers (49).

La compagnie a pour vocation la création de spectacles jeune public mais aussi de prolonger cette rencontre par des ateliers d'Art plastiques en lien avec le spectacle.

Le spectacle peut aussi être le support de projets pédagogiques plus larges (débat philo, atelier d'écriture...) Projet monté avec l'association Mosaïque en 2008 et avec l'éducation nationale en 2009 et 2010, 2011, 2012, 2013 et 2014.

Depuis peu la compagnie travaille autour de la poésie écrite à destination d'un public adulte.

Parler de la beauté du monde est une des ambitions des créations proposées dans la compagnie, toujours avec des moyens simples; papier, dessin, objet, végétal.

Suggérer plutôt que de montrer, d'expliquer.

Partager avec le public une vision poétique, un angle de vue contemplatif.

"Est-ce qu'un spectacle peut-être comme un murmure, un bruissement de feuillages qui fasse lever le regard?"

"La beauté est une manière de résister au monde, de tenir devant lui et d'opposer à sa fureur une patience active."

Christian Bobin - Autoportrait d'un radiateur -



Les compagnies partenaires



La compagnie Artbiguë

Compagnie professionnelle angevine qui se définit par l'imaginaire inventif, farfelu et poétique de ses quatre artistes fondateurs : Olivier Algourdin, Emilie Goupil, Béatrice Poitevin et Simon Astié.

Comédiens, plasticiens, metteurs en scène, musicien, vidéaste... autant de compétences portées par ce collectif d'artistes passionnés par le terrain de jeu inépuisable du spectacle vivant.

Autodidactes dans le processus de création artistique, ses quatre créateurs ont notamment côtoyés le conservatoire national de région d'Angers ou encore l'école des Beaux Arts d'Angers.

La compagnie Artbiguë revendique une vision protéiforme du spectacle vivant : spectacles Jeune Public dans des mises en scène poétiques, spectacles « In Situ » farfelus et décalés, spectacles chantés aux accents engagés, spectacle de magie théâtralisée menée par des clowns, lecture-spectacles théâtralisés autour d'albums jeunesse...

La compagnie Artbiguë, une compagnie pluridisciplinaire par volonté, et curieuse d'explorer tous les possibles du champ de la création artistique, tous nos spectacles proposent un univers où l'imaginaire est « roi ».



La compagnie de la Moutre

La compagnie de la Moutre regroupe des artistes de tous poils. A travers spectacles et interventions, la compagnie développe un univers décalé, burlesque, sensible et parfois absurde. Elle explore les arts du conte, du clown, du théâtre d'objet, du théâtre de rue ou du chant...

La Moutre joue avec la poésie du quotidien et transporte nos espaces intérieurs dans l'espace public.

L'équipe artistique

Annie PELTIER: direction artistique, comédienne

Étude aux BEAUX-ARTS d'Angers, puis décoratrice pour le dessin animé pendant 12 ans. Parallèlement écriture et illustration d'histoires pour enfants dont deux parues aux éditions L'HARMATTAN.

Formation au théâtre d'objets avec Jacques Templeraud (Théâtre MANARF)

Création de la Cie VENT VIF et réalisation de spectacles pour enfants depuis 2000 :

« Ma Mue », « L'arbre et la lune », « Le silence d'Isaac », « Histoires de couleurs », « Petites variations autour d'une valise », « Bribes », « Trait à la ligne » et le nouveau projet en cour : « Les passantes »

Ponctuellement, création de scénographies, décors pour des Cies de Théâtre.

Création de « Boîtes à rêve » pendant une année pour des boutiques parisiennes.

Création plastique pour le centre Paul Papin à Angers.



Béatrice POITEVIN : comédienne

Comédienne, metteur en scène.

Formation au Conservatoire National de Région d'Angers (avec Yannick Renaud, Catherine Bœuf, Marie Gascon, Christophe Rouxel, Monique Hervouët). Formation de l'acteur (Jo Bithume) avec Norman Taylor, Philippe Naud, François Roy, Françoise Lemeure.

Diplômée de L'Ecole des Beaux-Arts d'Angers.

Formation Clown avec Paul-André Sagel, H.Gustin, Lory Leshin, Emilie Olivier.

A travaillé pour la Compagnie Okibu, la Compagnie Didascalies et la Compagnie Map.

Travaille notamment avec la Compagnie Oeildudo, la Compagnie Vent Vif, la Compagnie La Moutre et la Compagnie Six Monstres.



Emilie GOUPIL : comédienne

Comédienne, metteur en scène.

Formation au Conservatoire National de Région d'art

dramatique d'Angers (avec Yannick Renaud, Catherine Bœuf, Marie Gascon, Christophe Rouxel).

Formations avec Norman Taylor, Kristof Hiriart, Christian Lucas, Anna Rodriguez.

Formation clown avec P.A Sagel et H.Gustin.

Travaille notamment avec la Compagnie Oeildudo, la Compagnie Vent Vif, la Compagnie La Moutre.

Bénédicte HUMEAU-GALLARD : comédienne

Comédienne, marionnettiste, chanteuse depuis 1997. Après un diplôme des Métiers d'Arts obtenu à l'école Olivier de Serres à Paris, elle se forme à la marionnette russe avec les professeurs de l'école de théâtre de St Saint-Pétersbourg et à la fabrication de "muppet" au sein de la Cie de la Tortue Magique à Orléans.

Formation "Projet d'acteur" en 2009/2010 avec P.A Sagel, Norman Taylor, Anna Rodriguez, Christian Lucas et Kristof Hiriart.

Formation "voix parlée, voix chantée" avec Frédéric Faye au nombril du monde.

Travaille avec La compagnie A travers Champs sur le spectacle "Cueille la vie".

Gaëlle LAUTRU : comédienne

Après des études de psychologie, elle obtient un BEATEP Théâtre et cirque. Elle laisse bientôt de côté l'animation pour se former auprès de la Compagnie Jo Bithume et du Nouveau Théâtre d'Angers (NTA). Elle intervient auprès d'associations, d'IME, de collège, d'étudiants, d'entreprises ou de missions humanitaires.

En 2006, elle rejoint la Cie Du Grenier au Jardin et collabore sur les spectacles « Jazz ta rue », « CRAC » et « La cohorte de Mary Read ». Elle travaille aussi pour le Centre de Diffusion et de Création Musicale depuis 2008. En 2009, elle crée la Compagnie de La Moutre avec qui elle écrit, crée, interprète « D'armure et D'eau fraîche », « 2076 ».

Elle se forme auprès de Paul-André Sagel (école Lecoq), Jean-Philippe Lerebourg (Cie des Syrtes), Alexandre Del Perrugia, Claire Heggen (Théâtre du mouvement), Haïm Isaaks (Roy Art).

Jacques TEMPLERAUD : regard extérieur

Enfance à la campagne. Rêve de devenir pâtissier... ou clown. Exerce plusieurs métiers et puis, après avoir suivi un atelier théâtral dans le cadre d'une formation d'éducateur, il n'a plus qu'une idée en tête: faire du théâtre. En 1977, avec Mag Senn et Charlot Lemoine, il crée le THEATRE MANARF qui se fait connaître comme l'un des créateurs du "théâtre d'objets". Tournées en Europe, en Afrique, au Proche-Orient, en Australie, aux Amériques. J. Templeraud crée 15 spectacles au Théâtre Manarf, dont "La fille aux bras coupés"(77), "Paris bonjour!"(79), "Intimes intimes, ou l'histoire du Petit Chaperon Rouge"(85), "Giglo 1er"(87), "Blanche Neige"(89), "Gros maux d'amour"(93), "Pft fft fft"(2000), « Le mouvement communicatif »(2008). Depuis 2002, la structure administrative du Théâtre Manarf est en "veille". En tant qu'acteur ou metteur en scène, J. Templeraud a travaillé aussi avec d'autres créateurs et d'autres compagnies: Giulio MOLNAR, Francesca BETTINI, Catherine POHER, la Cie JO BITHUME, PHENOMENE TSE TSE, la Cie KOMELA (Ile de la Réunion), PARAPLYTEATRET (Danemark), VELO THEATRE, Théâtre de CUSINE, LES SOUFFLEURS DE REVES, Cie Nathalie BEASSE, MARMITE PRODUCTION et Cie, Denis Tricot(promenade d'artistes), SKAPPA, Cie A. Dernière création : « Mursmurs... » un spectacle sur les conflits territoriaux, traité d'une manière poétique, avec les compagnies LES SOUFFLEURS DE REVE et MARMITTE PRODUCTION.

Natalie GALLARD : éclairagiste

Elle étudie l'histoire de l'art à l'université et plus particulièrement la peinture. Découvrant les métiers de la scène en travaillant plusieurs années, en tant que « relation publique » au Centre Dramatique National d'Angers, elle décide de se former à l'éclairage de spectacle.

Après une formation technique d'un an au CFPTS à Bagnolet en 1997, elle travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (Cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, Cie Métis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Cie Nathalie Béasse, Piment langue d'oiseau, Cie Olivier Bodin, Cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'œuvres-Amiens etc.),

pour des groupes de musique comme : Lo'jo à Angers, JohnnyStaccato band à Grenoble, Mathide Lechat, l'ARC au Mans.

Elle participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (Garenne Lemot, Mont Saint Michel, Château de Chambord, festival de BD d'Angoulême et diverses expos d'art contemporain).

Plutôt attirée par la recherche et les expérimentations des artistes contemporains, elle poursuit sa collaboration aux spectacles de Nathalie Béasse, et tente plusieurs travaux avec divers jeunes créateurs, musiciens, danseurs, acteurs et plasticiens .



Extrait choisi

RUDE JOURNÉE POUR LAPIN

La version authentique de A.A. Milne (Gallimard)

... « Ce matin-là, Cochonnet s'était levé de bonne heure pour se cueillir un bouquet de violettes ; et quand il les eut cueillies et mises dans un pot au milieu de sa maison, il lui vint brusquement à l'idée que personne n'avait jamais cueilli un bouquet de violettes pour Hi-han, et, plus il pensait à cela, plus il pensait que c'était bien triste d'être un Animal pour qui personne n'avait jamais cueilli un bouquet de violettes. Aussi, il sortit de nouveau en toute hâte en se répétant « Hi-han, Violettes », et ensuite « Violettes, Hi-han » de peur d'oublier, parce que c'était un jour à oublier, et il cueillit un gros bouquet, et il s'en alla en trotinant, respirant son bouquet et se sentant tout heureux, jusqu'à ce qu'il arrive à l'endroit où se trouvait Hi-han.

- Oh, Hi-han, commença Cochonnet un peu nerveusement, parce que Hi-han était occupé.

Hi-han étendit une patte et lui fit signe de s'éloigner.

- Demain, dit Hi-han. Ou le jour suivant.

Cochonnet s'approcha pour voir ce que c'était. Hi-han avait mis trois bâtons sur le sol, et il était en train de les regarder. Deux des bâtons se touchaient à un bout mais pas à l'autre, et le troisième bâton était placé en travers des deux premiers. Cochonnet se dit que c'était peut-être une espèce de Piège.

- Oh, Hi-han, commença-t-il de nouveau, je suis venu ...

- Est-ce que c'est le petit Cochonnet ? dit Hi-han, regardant toujours fixement ses bâtons.

- Oui, Hi-han, et je ...

- Sais-tu ce que c'est que ceci ?

- Non, dit Cochonnet.

- C'est un A.

- Oh, dit Cochonnet.

- Pas O, A, dit Hi-han d'une voix sévère. Es-ce que tu es sourd, ou bien crois-tu avoir plus d'instruction que Christophe Robin ?

- Oui, dit Cochonnet. Non, dit Cochonnet, très vite.

Et il s'approcha un peu plus.

- Christophe Robin a dit que c'était un A, et ça restera un A jusqu'à ce que quelqu'un marche dessus, ajouta Hi-han sévèrement.

Cochonnet se hâta de faire un bond en arrière, et respira ses violettes.

- Sais-tu ce que A veut dire, petit Cochonnet ?

- Non, Hi-han, je ne sais pas.

- Ça veut dire la Science, ça veut dire l'instruction, ça veut dire tout ce que Winnie et toi vous n'avez pas. Voilà ce que ce que A veut dire.

- Oh, répéta Cochonnet. Je veux dire : est-ce que vraiment ça veut dire tout ça ? expliqua-t-il vivement.

- Puisque je te le dis. Les gens vont et viennent dans la Forêt, et ils disent « Ce n'est que Hi-han, ça ne compte pas ». Ils marchent de-ci de-là en disant « Ha-ha ! ». Mais est-ce qu'ils savent quoi que ce soit au sujet de A ? Pas le moins du monde. Pour eux, ça n'est rien que trois bâtons. Mais pour les gens Instruits – fais bien attention à ceci, petit cochonnet – pour les Gens Instruits (je ne parle pas des Winnies et des Cochonnets), c'est un grand et magnifique A. Et ce n'est pas quelque chose sur quoi n'importe qui peut venir souffler.

Cochonnet recula nerveusement, et regarda autour de lui pour voir si quelqu'un viendrait à son aide.

- Voici lapin, dit-il, tout joyeux. Bonjour, Lapin.

Lapin arriva, l'air important, fit un signe de tête à Cochonnet et dit « Ah, Hi-han » avec la voix de quelqu'un qui allait dire « Au revoir, dans deux minutes environ. »

- Je voulais te demander quelque chose, Hi-han. Qu'es-ce qui arrive à Christophe Robin, le matin, tous ces jours-ci ?

- Qu'es-ce que je suis en train de regarder ? dit Hi-han, sans cesser de regarder ce qu'il regardait.

- Trois bâtons, dit Lapin vivement.

- Vois-tu ? dit Hi-han à Cochonnet (Il se tourna vers Lapin) Maintenant, je vais répondre à ta question, dit-il d'un ton solennel.

- Merci, dit Lapin.

- Ce que fait Christophe Robin le matin ? Il étudie. Il S'instruit. Il ingirjute - je crois que c'est le mot dont il s'est servi, mais il est possible que je fasse allusion à autre chose – il ingirjute des Connaissances. Moi-même, dans la mesure de mes faibles moyens, je (si du moins c'est bien le mot qu'il faut), je – je fais la même chose que lui. Ceci par exemple, est ...

- Un A, dit Lapin, mais il n'est pas très bien fait. Bon ; eh-bien, il faut que je reparte pour dire ça aux autres.

- Qu'es-ce que Lapin a dit que c'était ? demanda t-il.

- Un A, dit Cochonnet.

- Es-ce que ce que tu lui avais dit ?

- Non, Hi-han, je ne le lui avais pas dit. Je suppose qu'il le savait.

- Il le savait ? Tu veux dire que ce A est une chose que Lapin savait ?

- Oui, Hi-han. Il est intelligent, Lapin.

- Intelligent ! dit Hi-han avec mépris, en appuyant lourdement sur ses trois bâtons avec un de ses sabots. L'instruction ! dit Hi-han avec amertume en sautant sur ses six bâtons.

- Qu'es-ce que la Science ? demanda Hi-han tout en faisant voler en l'air ses douze bâtons d'un coup de pied. Une chose que Lapin connaît ! Ha !

- Je pense ... Commença Cochonnet nerveusement.

- Ne pense pas, dit Hi-han.

- Je pense que les violettes sont une chose bien agréable, dit Cochonnet.

Et il déposa son bouquet aux pieds de Hi-han et décampa.



CONTACT

Compagnie Vent Vif

06 62 82 79 70

compagnie.ventvif@voila.fr

cie-ventvif.over-blog.com

Compagnie Artbigüe

02 41 44 95 49

artbiguecie@yahoo.fr

www.artbigue.jimdo.com

Compagnie de la Moutre

06 28 333 605

compagnie@lamoutre.fr

www.lamoutre.fr

Compagnie La Trébuche

06 38 03 67 16

compagnielatrebuche@orange.fr

www.latrebuchecompagnie.org

